



EN BREF :

- Situation générale : gare aux traitements lorsqu'il fait très chaud.
- Carotte : pièges de la mouche à installer dans les sites à risque; un peu de cicadelles; progression des taches foliaires.
- Céleri : punaises ternes à surveiller; maladies stables; températures élevées favorables aux carences.
- Laitue : pucerons maintenant actifs partout, très présents en Montérégie; températures élevées favorables à la nécrose marginale; maladies stables.
- Oignon et poireau : populations de thrips en progression; début d'une autre génération de teigne; *Botrytis* stable mais toujours présent; un peu de tache pourpre.

SITUATION GÉNÉRALE

Les précipitations de la dernière semaine ont été très limitées (moins de 10 mm d'eau) dans la plupart des régions maraîchères et elles sont survenues principalement vendredi et samedi. Seuls quelques secteurs localisés ont reçu entre 20 et 30 mm; ces quantités n'étaient toutefois pas adéquates pour combler le besoin en eau, compte tenu des températures élevées. Celles-ci se sont maintenues au-dessus de 25 °C et ont même grimpé, selon les endroits, à plus de 30 °C durant 3 ou 4 jours. Les températures minimums se sont aussi mises de la partie pour une croissance rapide des plantes en se maintenant entre 15 et 20 °C, sauf lundi matin (entre 10 et 13 °C et même 9 °C dans la région de Québec).

Ces conditions sèches et chaudes ont continué à favoriser les désordres physiologiques et les insectes, particulièrement les pucerons, alors que les maladies sont généralement demeurées stables. Tenez compte des conditions météo et **évit**ez les températures excessives ou les conditions de séchage très rapides **au moment des traitements foliaires**. Entre autres, les pyréthriinoïdes comme le MATADOR ne sont pas efficaces à plus de 25 °C et certains engrais foliaires peuvent avoir des effets phytotoxiques lors de conditions très chaudes entraînant des brûlures.

CAROTTE

Mouche de la carotte

En Montérégie, il est temps d'installer les pièges collants jaunes pour dépister les adultes de la 2^e génération de la mouche de la carotte. Selon les modèles utilisés dans CIPRA (Centre informatique de prévision des ravageurs en agriculture), on devrait faire les premières captures dans la semaine qui vient.

Si vous avez observé des dommages causés par la mouche dans vos cultures de carotte par le passé, on vous recommande fortement de procéder au dépistage de vos champs. Ce dépistage vous indiquera quand traiter en fonction de la situation particulière de chacun de vos champs et vous évitera donc des traitements inutiles.

L'information concernant la biologie de ce ravageur, les dommages observés, la méthode de dépistage et la stratégie de lutte recommandée est présentée dans l'avertissement **No 14** du 11 août 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a14tn05.pdf>).

Autres insectes

Il y a peu d'insectes présents actuellement dans les champs de carotte et on est en deçà des seuils d'intervention. Portez cependant attention aux cicadelles, vecteurs de la jaunisse, qui sont signalées en faible quantité dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Montérégie-Ouest.

Taches foliaires

La tache cercosporéenne a progressé et on l'observe maintenant dans presque toutes les régions. Dans certains champs plus affectés, les taches passent des vieilles feuilles au feuillage intermédiaire. Commencez les traitements fongicides lorsque le rang de carotte couvre une largeur de plus de 30 cm (rang à demi fermé en sol organique) et qu'il y a plus de 25 % des plants qui ont au moins une tache sur une des feuilles intermédiaires. On doit être particulièrement vigilant pour les carottes à bottelet, pour lesquelles la qualité du feuillage est essentielle. Des champs destinés à l'arrachage hâtif et qui ne sont pas destinés à l'entreposage pourraient ne pas être traités. C'est toutefois spéculatif, car les destinations des récoltes dépendent parfois davantage du prix que d'une planification à long terme. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention sur les brûlures foliaires de la carotte présentée à la fin de l'avertissement **No 10** du 15 juillet 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10tn05.pdf>).

CÉLERI

Insectes

Continuez de suivre de près tous vos champs pour la présence de la punaise terne. On observe encore des adultes, des larves à différents stades et des dégâts. Estimez la population présente et évaluez l'intensité des dommages. Les seuils d'intervention suggérés sont les suivants :

- Plants de moins de 45 cm : 2 punaises par 10 plants.
- Plants de plus de 45 cm : 1 punaise par 10 plants.

Si vous désirez plus de détails sur la lutte contre cet insecte, consultez l'avertissement **No 02** du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

Les **pucerons** aussi sont présents, mais moins prépondérants que dans la laitue et généralement contrôlés par les traitements visant la punaise.

Maladies

La situation reste stable en ce qui concerne les cas de taches bactérienne et cercosporéenne qui affectent un nombre de champs limité.

Cœur noir et gerçure du pétiole (carences)

Le temps chaud que l'on connaît présentement favorise une croissance rapide propice au développement de ces carences. On prévoit, de plus, que les températures demeureront élevées pour les prochains jours. Le déficit hydrique contribue à aggraver ces désordres, en particulier la gerçure. Tentez donc de maintenir des apports d'eau réguliers par l'irrigation. De fait, on observe de la gerçure des pétioles extérieurs en quantité modérée dans plusieurs champs de céleri, alors que le cœur noir semble généralement bien contrôlé jusqu'à présent.



Continuez vos applications foliaires de bore (contre la gerçure du pétiole) et de calcium (contre le cœur noir) en priorisant toujours les champs les plus avancés et, bien entendu, ceux qui présentent déjà des symptômes. Au besoin, consultez les stratégies d'intervention présentées dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a04tn05.pdf>) et dans l'avertissement **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a06tn06.pdf>).

LAITUE

Pucerons

Les pucerons sont toujours très actifs en Montérégie. De nouveaux individus (pucerons ailés) arrivent rapidement dans les champs après les traitements, de sorte que l'on doit intervenir à des intervalles rapprochés. Même les champs plantés récemment attirent rapidement les pucerons. **Soyez donc très vigilants.** Au Lac-Saint-Jean et dans la région de la Capitale-Nationale, des interventions ont été requises, mais leur effet semble durer plus longtemps que dans les régions plus au sud. Attention aux laitues qui sont aux stades critiques : 11 feuilles à début pomaison pour la pommée et 10 feuilles pour la frisée et la romaine. Pour plus de détails concernant la lutte contre les pucerons, référez-vous à la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 07** du 22 juin 2006. (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a07tn06.pdf>).

La liste des insecticides homologués contre les pucerons dans la laitue est présentée dans le bulletin d'information **No 02 du 4 juillet 2007** (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02tn07.pdf>). Parmi ces insecticides, en raison de leur effet systémique, l'ORTHÈNE, l'ASSAIL, le CYGON ou le LAGON, l'ADMIRE et le MONITOR seraient les meilleurs à utiliser lorsque les laitues sont aux stades critiques.

Attention! La chicorée endive (scarole ou frisée) et le radicchio ne sont pas des laitues. Pour ces légumes-feuilles, la liste des insecticides homologués est beaucoup plus restreinte. Cette liste est également présentée dans le bulletin d'information **No 02** du 4 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02tn07.pdf>).

Alternez toujours les matières actives pour éviter que les insectes ne deviennent résistants aux insecticides. Respectez scrupuleusement le délai avant la récolte et le nombre maximum de traitements spécifiés, sinon il y a un fort risque que la quantité résiduelle de pesticides, présente dans vos laitues à la récolte, dépasse les limites légales.

Punaise terne

Dans les régions à l'est de Sorel, les populations sont en progression (adultes surtout) et des interventions sont requises dans certains champs. En Montérégie, les traitements contre les pucerons permettent de garder les populations de punaises à des niveaux faibles.

Nécrose marginale (carence en calcium)

On observe peu de symptômes de carence en calcium. Néanmoins, le temps chaud que l'on connaît présentement est propice à une croissance rapide et favorise ce désordre. De plus, on prévoit que les températures demeureront élevées pour les prochains jours. Des apports d'eau réguliers par l'irrigation aident à stabiliser l'absorption du calcium. Surveillez particulièrement les variétés les plus sensibles (chicorées, laitues-feuilles). **Continuez d'intervenir régulièrement avec des applications foliaires de calcium ciblant le plus possible les périodes de croissance les plus actives.** Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention contre la nécrose marginale présentée dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>).



Maladies

Les différentes maladies fongiques (mildiou, moisissure grise, pourriture basale et affaissements) et bactérienne (tache bactérienne) persistent à des niveaux faible à modéré dans un nombre de champs limité. Il faudra toutefois assurer la protection fongicide nécessaire dans les champs à risque avant le retour de périodes pluvieuses. Consultez entre autres les avertissements **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>) et **No 04** du 2 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn06.pdf>).

Montaison (montée à la graine hâtive)

Avec les températures élevées, de jour comme de nuit, que l'on connaît présentement, le risque que les laitues commencent à monter à la graine prématurément au cours des prochains jours sera élevé. Examinez le point de croissance de vos laitues quelques jours avant la date prévue de récolte et, s'il y a lieu, récoltez vos champs un peu plus tôt.

OIGNON ET POIREAU

Thrips de l'oignon

Partout, le temps chaud favorise l'augmentation des populations de thrips. En Montérégie, les populations varient, mais plusieurs cas ont nécessité des traitements, généralement efficaces. Dans les régions de Lanaudière, de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale, les populations progressent, mais demeurent sous les seuils. Surveillez donc vos champs de près puisque le niveau d'intervention (moyenne de 3 thrips par feuille dans l'oignon récolté sec) pourrait être atteint bientôt dans plusieurs champs. Pour plus d'information, consultez la stratégie d'intervention présentée à la fin de l'avertissement **No 06** du 25 juin 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn04.pdf>).

Mouche de l'oignon

La période de ponte pour la génération d'été est en cours, mais le nombre de mouches capturées à Sainte-Clotilde (Agriculture et Agroalimentaire Canada) demeure encore faible. Certaines années, il arrive que la population correspondant à ce second envol reste faible durant toute la période habituelle d'émergence. Le risque pour les cultures est alors plus faible. De plus, la majorité des œufs meurent quand la ponte a lieu durant des périodes chaudes et sèches. À cette époque de l'année, les traitements contre les mouches adultes ne sont justifiés que pour les champs d'oignon vert qui n'auraient pas reçu d'insecticide granulaire au semis. Pour plus de détails, consultez la stratégie de lutte présentée dans l'avertissement **No 02** du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

Si vous devez le faire, intervenez lorsque la surface du sol est humide et que les températures sont modérées.

Teigne du poireau

On demeure dans le « creux » entre la deuxième et la troisième génération en Montérégie-Ouest et en Estrie (captures faibles), alors qu'en Montérégie-Est et dans Lanaudière le troisième envol s'amorce (captures moyennes) et que dans la région du Centre-du-Québec, la situation varie selon les localités. Actuellement, on trouve encore des grosses larves et des pupes (cocons). À ce stade, aucune intervention n'est justifiée compte tenu d'un délai de 10 à 12 jours entre l'émergence des papillons et l'éclosion des premiers œufs. Pour plus de détails concernant la teigne du poireau, consultez la stratégie d'intervention présentée dans le bulletin d'information **No 03** du 7 juillet 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03tn06.pdf>).



Maladies foliaires

La brûlure de la feuille (*Botrytis*) demeure la maladie foliaire la plus répandue, affectant à des degrés variables une majorité des champs en Montérégie-Ouest. La situation reste stable en ce qui concerne cette maladie, sauf dans Lanaudière où on a observé une progression. Les cas de mildiou, de moisissure noire, de tache pourpre et de pourriture bactérienne demeurent peu nombreux. Il en va de même pour des cas isolés de pourriture basale et de pourriture du collet. Il faudra toutefois assurer la protection fongicide nécessaire avant le retour de périodes pluvieuses. Consultez entre autres l'avertissement No 06 du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>) et l'avertissement No 10 du 23 juillet 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10tn04.pdf>).

Texte rédigé par :

Paul Émile Yelle et Mario Leblanc, agronomes, Direction régionale de la Montérégie-Ouest, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
MARIO LEBLANC, agronome – Avertisseur - terre noire
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : 450 454-2210, poste 229 - Télécopieur : 450 454-7959
Courriel : Mario.LebLANC@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – carotte, céleri, laitue... – 2 août 2007



**CAROTTE, CÉLERI, LAITUE,
OIGNON, POIREAU**

Avertissement No 14 – 2007, page 5